

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXII

VENDREDI, 20 SEPTEMBRE 1901

No 12

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547 -
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterions de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

LE COMMERCE

Le dimanche à Londres

Un article intéressant publié sous la signature de Mary Spencer Warren, dans le "Sunday Strand" de ce mois, fournit de curieux aperçus sur le "Dimanche à Londres." Parlant des marchés du dimanche matin dans les plus pauvres districts de la capitale, elle dit : "Beaucoup d'habitants de notre grande Cité seraient extrêmement surpris s'ils se trouvaient un dimanche matin en promenade à travers les rues du Mile End, et de Whitechapel et jetaient un coup d'œil sur les matinales préparations du Sabbath. La plupart des boutiquiers ouvrent comme les autres jours, et exhibent leurs produits dehors : sur le trottoir ou accrochés à la devanture. Tous ces articles sont mieux représentés en vue du dimanche, et plus d'un boutiquier vous dira que ce jour là il fait une recette plus forte que celle de toute la semaine. Ceci tient à plusieurs causes. D'abord, le dimanche est grand jour de festin pour les malheureux, surtout pour les malheureux imprévoyants. Quelles que puissent être les privations qu'ils endurent pendant la semaine, la table sera garnie d'aliments et de bière, le dimanche. Il y en a qui achètent le dimanche par suite de vieilles habitudes contractées ; d'autres, des hommes comme des femmes, parce qu'ils ont passé la soirée dans les public houses. Des femmes sobres et qui travaillent dur, ne vont au marché le dimanche que par suite de ce fait : que le mari ne rapporte ce qui lui reste de sa paye qu'une fois mis à la porte du "public-house" ; c'est-à-dire à la fermeture. Puis, il y en a beaucoup qui entrent chez elles si tard, à cause de la besogne, qu'il leur est peu commode de faire leurs emplettes à cette heure ; quant à acheter, soit des vêtements, soit des ustensiles de ménage pendant la semaine, elles vous répondent qu'elles

n'en ont pas le temps. N'importe comment, c'est un fait simple et d'actualité que, malgré les agitations de l'heure présente en vue de la réduction des heures de travail, il y a des milliers de gens dans Londres qui ne sont ni plus ni moins que des esclaves blancs, qui travaillent plus d'heures et peinent bien davantage que les esclaves du temps passé.

**

Le syndicat Clergé du Sault-Sainte-Marie poursuit ses installations de force hydraulique ; 20,000 chevaux ont été retenus par la American Carbide Company de Chicago et 15,000 chevaux par la American Alkali Company. Sur la rive canadienne l'installation actuelle donne 20,000 chevaux et en produira prochainement 60,000. L'installation totale, du côté américain et du côté canadien sera de 110,000 chevaux.

**

Les œufs : D'après les analyses de M. Balland, un œuf de poule a une composition alimentaire très riche. Le blanc contient 86 p.c. d'eau avec 12 p.c. d'albumine et 0.5 p.c. de matières minérales ; le jaune renferme 51 p.c. d'eau et 15 p.c. de matière azotée, 30 p.c. de graisse et 1.5 p.c. de matières minérales. Dans son ensemble, l'œuf renferme donc 75 p.c. d'eau et 25 p.c. de substances nutritives.

Deux œufs sans les coquilles pesant en moyenne, 3½ onces il en résulte que 20 œufs représentent assez exactement la valeur alimentaire de 2 lbs de viande.

Une poule de 2 lbs fournit donc, en quelques jours, son propre poids de substances alimentaires. C'est une véritable fabrique de produits comestibles. En 1898, il a été déclaré, à l'octroi de Paris, 538,299,120 œufs, représentant, à raison de 1½ oz. chacun, la quantité de viande, sans les os, fournie par 168,200 bœufs de 800 lbs soit les deux tiers des bœufs livrés à la consommation parisienne.